

Les Vitraux PATRIOTIQUES en Finistère



**Norbert
GALESNE**
Conception et rédaction

Erik GALESNE
*Photographies et
recherche*



COLLECTION PATRIMOINE

PRÉFACE

Monsieur Alain MIOSSEC
Recteur de l'Académie de Rennes
Chancelier des Universités

du choeur de Norbert et Érik Galemne parlent d'abord au cœur. Au sein du premier tiers et à ce qui de lecteurs qui s'imprégneront de la beauté de ces vitraux commentés. Au sein également car le petit chapitre de Ty-Mamm-Domé en Kerfeunteun, si l'on connaît bien l'enfant et ses dons y être entier, servira le moins de nos mœurs... Je n'avais pas l'âge d'admirer les vitraux et, sans doute, c'est pourquoi j'ai souhaité de le témoigner du bien que de la force de ces vitraux dans le choeur... J'aime bien Norbert et Bataillon, peut-être ! Le vitrail que j'apprécie le mieux est de fait expressif, direct et force d'un côté, recueillement et mystère de l'autre où les yeux se couvrent, celle de l'empereur, celle de la grand-mère, et de faire réfléchir, dominent.

Ce vitrail porte le nom et la gloire de Michel posé, le grand frère de St. Bataillon aux conflits et où le "Grand Guerre" se passe toutefois. Le reste secondo le nom et les déroulements des vestimentations, les coiffes de bois, sans arlement, presque anonymes, les petits vêtements qui rappellent les chefs militaires le matin devant les morts et leurs armes détruites qui étaient portées, et Bataillon vêtue, des vêtements qui ne sont jamais entièrement complis.

"Patriotes", tous ces témoins disent portant l'attachement des Bretons à la Nation, mais aussi prétendre dans le terrain que l'ennemi détestait les, nient ouvertement mais finalement abhorrer et profiter des dévouements de la Vierge Marie comme une l'église Saint Anne à Kervilis. Angoissements aussi, ces témoins qui disent de la mort des frères et de la fin du sacrifice. En vain que l'on veuille voir ces églises, croire au miraculeux, on nom d'un devoir de mémoire. Tant "morts" est ici obscène car les frères combattants d'un peuple fervent n'avaient pas de victimes, les mêmes que certains héritiers de l'ennemi. Afin d'épouser : les victimes disent leur Temps, et bien plus. Mais un autre Brevet qui a aussi tout donné à nos "héros révolutionnaires", ces quelques vies d'un "peuple" qui bien des familles honorables ont offert par leur , des dévouements de lybre aux régions d'Indochine et des régions d'Algérie aux villages opprimés appartenant à l'échouage esclavagiste :

"donnez-moi mon Dieu ce qui vous plaît
donnez-moi mon Dieu ce dont le cœur me hante pour
moi donnez-moi aussi le Christ
et la Foi."



AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Après s'être livrés à une étude en Ille et Vilaine, puis en Côtes d'Armor, les deux auteurs du présent ouvrage se sont fixé pour objectif de vous faire découvrir l'hommage de lumière rendu aux Finistériens qui sont tombés pour défendre le sol national. Ils ont ainsi parcouru les routes de ce superbe département, dans l'espoir de vous inviter à aller, à votre tour, à la découverte des magnifiques vitraux patriotiques qu'ils ont pu y recenser.

Pendant la guerre de la ligue d'Augsbourg, alors que Tourville fait voile avec soixante-et-onze vaisseaux vers la Méditerranée et l'Espagne, la flotte anglo-hollandaise, sous les ordres de l'amiral Berkeley, tente de faire débarquer une troupe d'occupation en Bretagne, pour s'emparer ensuite de la ville de Brest. Le projet ayant été éventé, dès 1693, par ses espions, Louis XIV nomme Vauban commandant militaire de Brest.

Celui-ci ordonne le renforcement du goulet de Brest et de Camaret. Le 18 juin 1694, à 11 heures, la tour est attaquée et le général Talmash débarque avec mille-trois-cents hommes sur la plage de Trez-Rouz. Ils y sont attendus par autant de combattants français ; mille-deux-cents anglais vont périr dans cette bataille ; près de cinq-cents seront faits prisonniers. C'est ce sanglant épisode de l'histoire locale qui figure sur le superbe vitrail de l'église de Camaret.

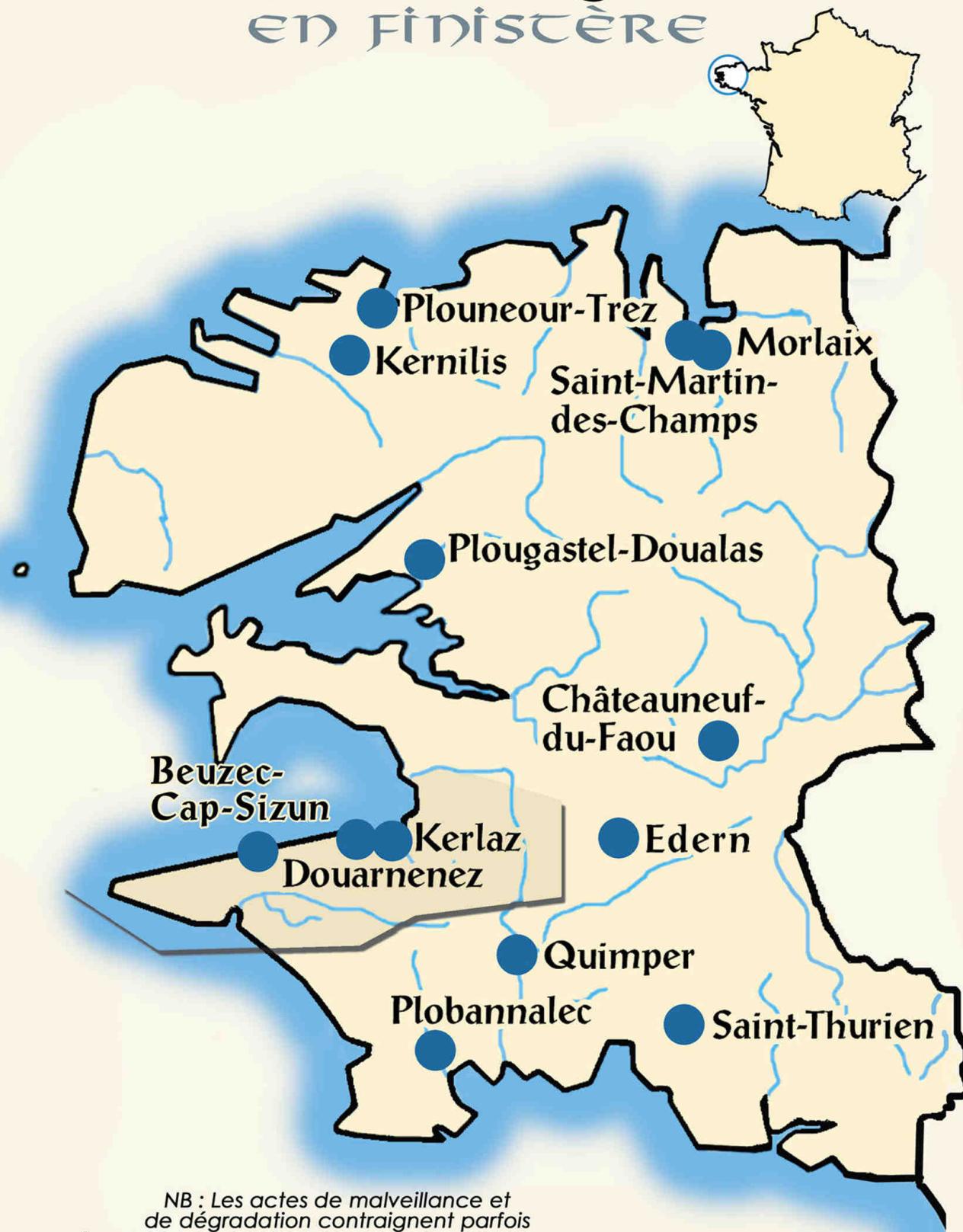
Havres de paix, de méditation, de sérénité, les lieux de culte nous offrent ainsi parfois des images de guerre.

Cette coexistence paradoxale, motivée par la volonté d'exaltation du sentiment national et de mise en exergue de l'attachement de l'Eglise à la Patrie, a guidé les deux auteurs de ce livre.

Norbert Galesne, directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants, et Erik Galesne, son fils, professeur de lettres, ont sillonné le Finistère à la découverte de ces œuvres d'art, dues à des maîtres-verriers, chantres de la mémoire patriotique.

Puisse cette collaboration de deux générations vous inciter à faire découvrir, à votre tour, à vos enfants, ou petits-enfants, ces pages de notre histoire locale, témoignages de la ferveur républicaine qui transcendait la vie de ces jeunes hommes, morts pour leur patrie.

Les VITRAUX PATRIOTIQUES en Finistère



NB : Les actes de malveillance et
de dégradation contraignent parfois
à la fermeture des lieux de culte, au grand regret
des auteurs du présent ouvrage.

CIRCUIT 1



Ce premier circuit peut faire l'objet d'une merveilleuse journée de ravissement, puisqu'il se situe entre Locronan, l'un des plus beaux villages de France et la Pointe du Raz, ce cap du bout du monde.

Kerlaz se situe à mi-chemin de Locronan et de Douarnenez sur la D. 101. La même route nous conduit ensuite à Douarnenez, important port de pêche breton.

De Douarnenez, reprendre la D. 101 jusqu'à Pouldavid. Emprunter la D. 7 jusqu'à Beuzec-Cap-Sizun, en profitant des nombreux points de vue sur la baie de Douarnenez.

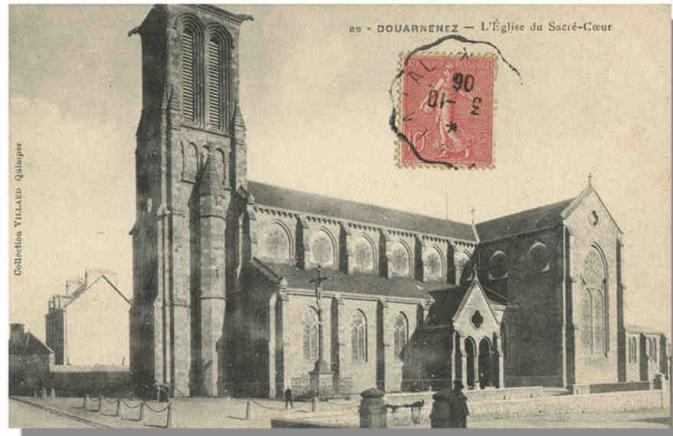
De Kerlaz à Beuzec-Cap-Sizun, ce circuit fait environ vingt kilomètres. De Locronan à la Pointe du Raz, compter environ quarante-cinq kilomètres.



DOUARNENEZ, Eglise du Sacré-Cœur

Douarnenez, en breton douar an enez, « la terre et l'île », s'ouvre sur la magnifique baie au cœur de laquelle la légende situe la ville d'Ys. L'île évoquée dans le nom de la commune est l'Ile Tristan, autrefois Enez Tutuarn, patronyme de l'évêque titulaire de l'église du prieuré qui y fut fondé au XIIe siècle.

L'église du Sacré cœur a été construite en 1873 sous la conduite des architectes Joseph et Gustave BIGOT. Elle est éclairée par un nombre impressionnant de verrières, datant de la fin du XIXe siècle, ou du début du XXe siècle. L'une d'elles a retenu notre attention. Elle est l'œuvre de J.P. FLORENCE, maître-verrier tourangeau, qui l'a réalisée en 1896. Le médaillon supérieur de la lancette de droite représente le Général de Sonis tenant son sabre dans la main droite, devant l'église du Vœu National au Sacré-Cœur de Montmartre. A ses côtés, Charette, dans sa tenue de zouave pontifical, tient l'étendard brodé par les visitandines de Paray-le-monial qui porte l'inscription Cœur de Jésus, sauvez la France.

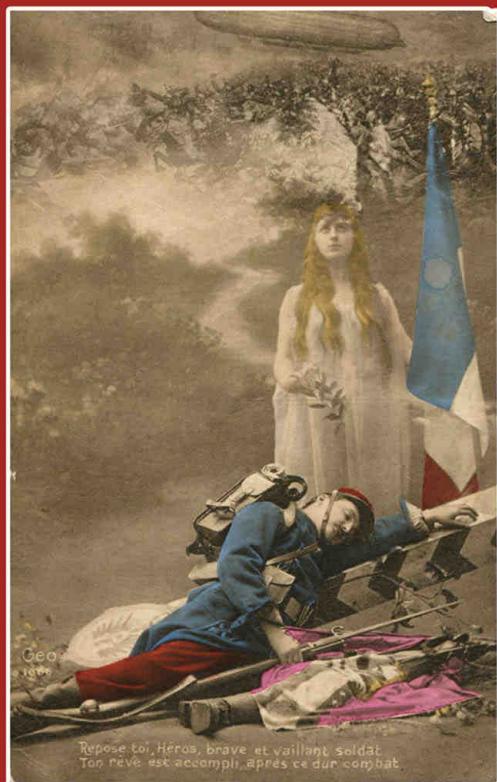


Le général de Sonis et Charette, qui se sont illustrés lors de la bataille de Loigny, demandent, pendant le conflit, le salut de la France et la liberté d'indépendance du Pape, dont le pouvoir temporel est considérablement réduit par l'unité italienne. Ils formulent le voeu de faire ériger à Paris un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur. En juillet 1873, l'archevêque de Paris obtient de l'assemblée nationale la construction d'une église sur la colline de Montmartre.

L'artiste rend ici hommage au général Louis Gaston de Sonis et au colonel Anathase de Charette de la Contrie, et, à travers eux, aux français tombés à la bataille de Loigny, également honorés dans la cathédrale de Quimper.

Comme ses voisins bretons, le département du Finistère a payé un lourd tribut lors des trois grands conflits qui ont opposé la France à nos voisins d'Outre-Rhin : lors de la Première Guerre mondiale, 29 238 jeunes hommes sont ainsi allés jusqu'au sacrifice suprême pour que la France demeurât libre.

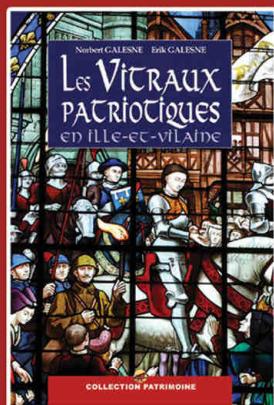
Un hommage de lumière
leur est rendu par les artistes verriers qui
ont réalisé ces œuvres d'art que sont
les vitraux patriotiques."



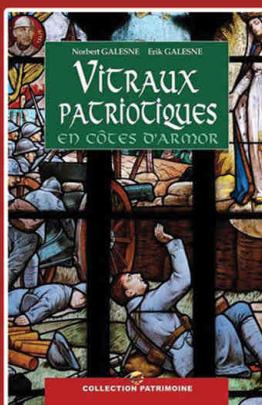
Cet ouvrage vous permettra de découvrir en famille 13 communes :

BEUZEC-CAP SIZUN
CHATEAUNEUF DU FAOU
DOUARNENEZ
EDERN / KERNILIS
KERLAZ / MORLAIX
PLOBANNALEC
PLOUGASTEL-DAOULAS
PLOUNEOUR-TREZ
QUIMPER
SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS
SAINT-THURIEN

Collection Vitraux Patriotiques :



En Ille-et-Vilaine



En Côtes d'Armor

A paraître :
En Morbihan



ISBN 978-2-914721-55-4

EDITIONS  P'TIT LOUIS

PRIX PUBLIC : 15 euros


9 782914 721554
www.editionsptitlouis.fr

Norbert GALESNE Erik GALESNE

VITRAUX PATRIOTIQUES en Finistère



COLLECTION PATRIMOINE